



Conakry, le 4 Décembre 2025

ELECTION PRESIDENTIELLE DU 28 DECEMBRE 2025

COMMUNIQUE DE PRESSE DE STAT VIEW INTERNATIONAL SUR LES PRIORITES DES GUINEENS SELON LES DONNEES AFROBAROMETER

Stat View International, partenaire national d'Afrobarometer, publie les dernières données sur les priorités et perceptions des citoyens guinéens. Ces résultats constituent un repère essentiel à l'approche de l'élection présidentielle du 28 décembre 2025.

1. Priorités des Guinéens: l'accès à l'eau en tête et la faim entre dans le top 5 des préoccupations

Entre les 9^e (2022) et 10^e rounds (2024), les préoccupations des Guinéens ont évolué :

- L'eau devient la 1^{ère} priorité nationale (57%), notamment à Kindia, Mamou, Faranah, Kankan et N'Zérékoré.
- Les routes restent centrales (50%), et sont la 1^{ère} préoccupation à Labé.
- La santé progresse et occupe le 3^e rang (36%).
- L'électricité monte en puissance (32%) — elle est la 1^{re} priorité à Conakry (54%).
- La faim / insécurité alimentaire (25%) devient un enjeu majeur, surtout dans la capitale Conakry(40%).

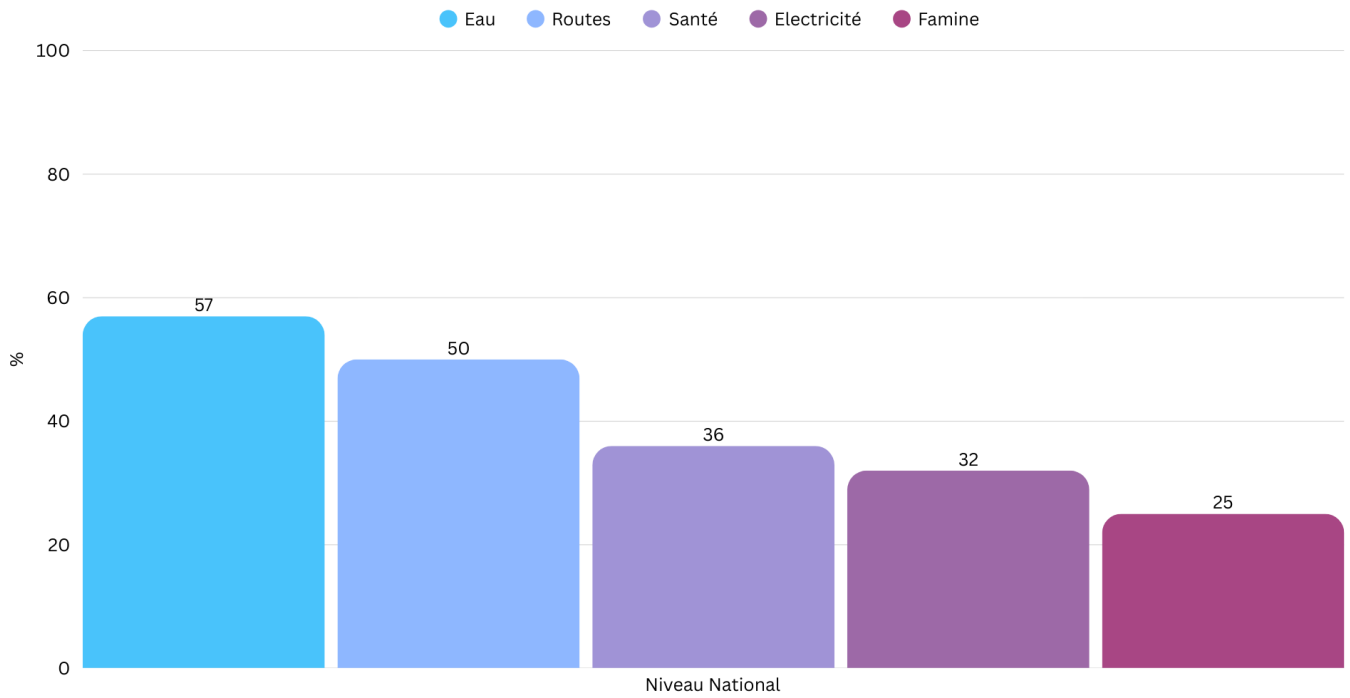
L'éducation et le chômage demeurent des préoccupations majeures dans plusieurs régions. L'éducation se hisse à la deuxième place des priorités à Faranah, tandis qu'à Conakry, c'est la lutte contre le chômage qui occupe également le deuxième rang. Assez spécifique pour être mentionnée, l'insécurité correspond à la cinquième priorité dans la région de Mamou (22%), seule région possédant cette caractéristique dans les cinq premières priorités.

Stat View International

Address :Rue MA 252 Matam Conakry Rep. Of Guinea

Phone : +224 622 215 997 | 629 306 344 | Email : info@statviewinternational.com | <https://www.statviewinternational.com/>

Priorités des citoyens Guinéens au Niveau National



Stat View International

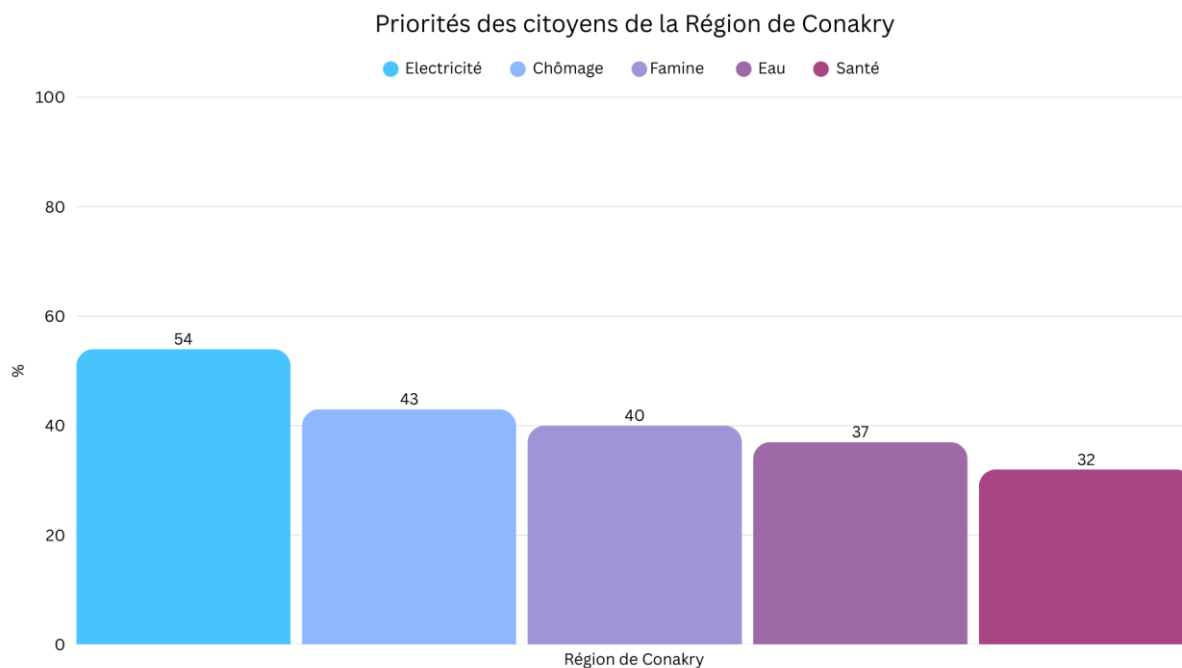
Address :Rue MA 252 Matam Conakry Rep. Of Guinea

Phone : +224 622 215 997 | 629 306 344 | Email : info@statviewinternational.com | <https://www.statviewinternational.com/>

2. Analyse des priorités des populations guinéennes selon les régions administratives

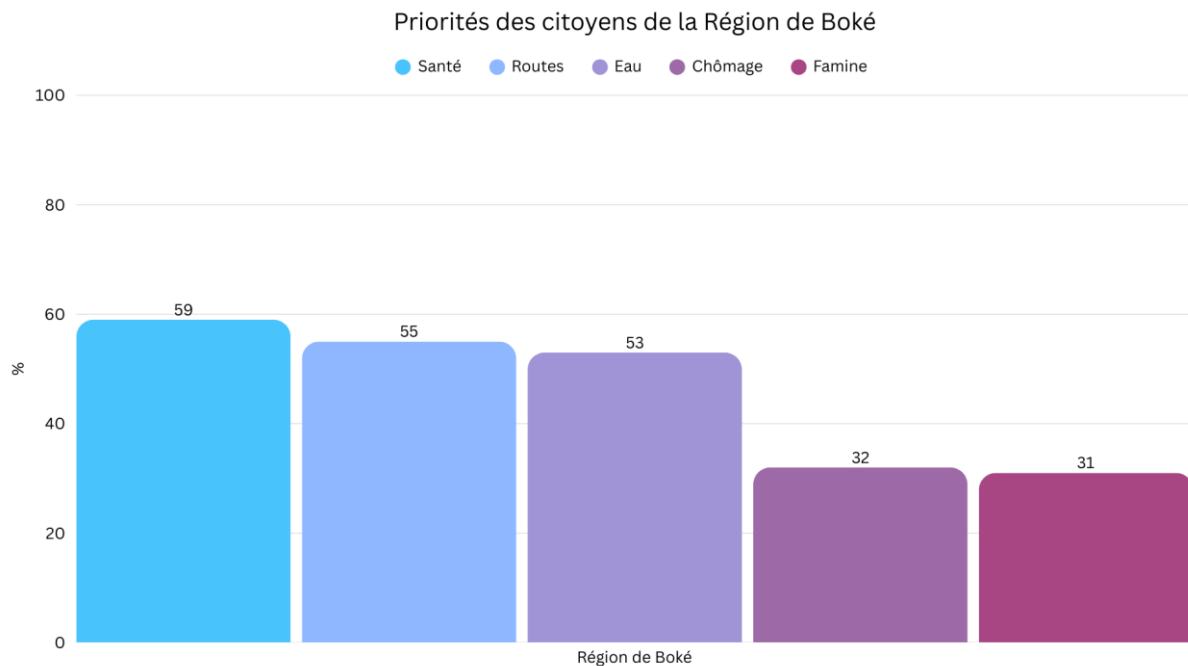
2.1 Région administrative de Conakry

Les priorités des citoyens de la région de Conakry se concentrent avant tout sur l'électricité (54 %), qui arrive en première position. Le chômage (43 %) occupe la deuxième place, suivi par l'insécurité alimentaire/la faim (40 %), l'accès à l'eau (37 %) et la santé (32 %).



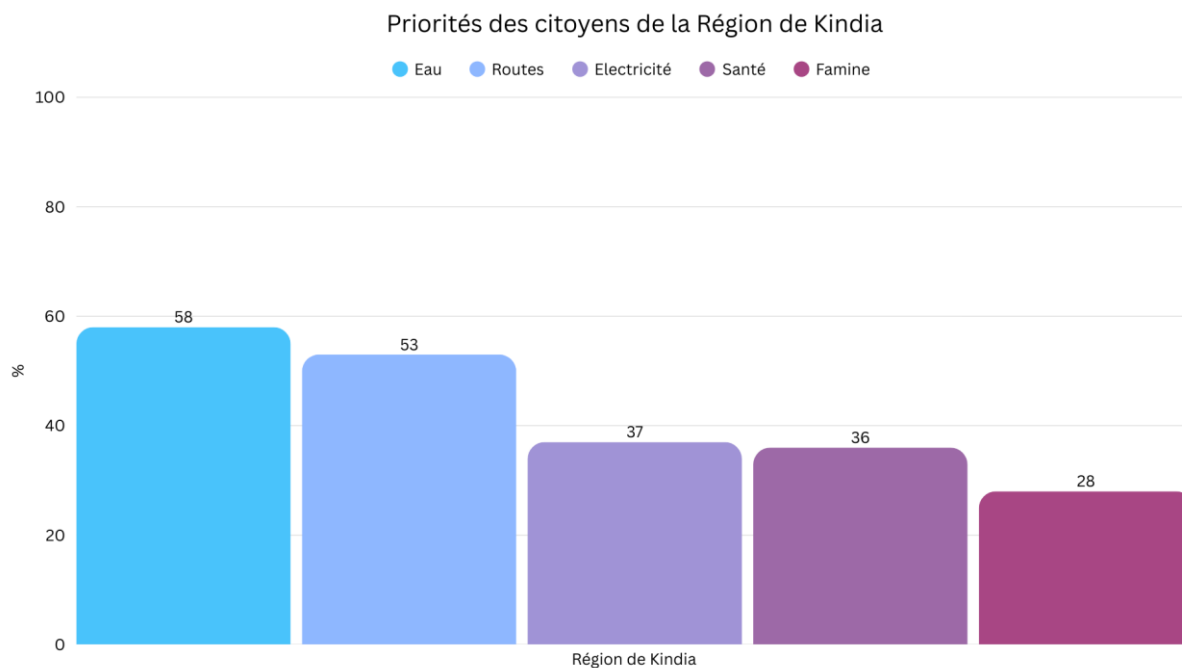
2.2 Région administrative de Boké

Les citoyens de la région de Boké perçoivent la santé (59%) comme la priorité principale. Les infrastructures/routes (55%) sont en deuxième position suivies de l'eau (53%). Les quatrième et cinquième priorités des habitants correspondent respectivement au chômage (32%) et à l'insécurité alimentaire/famine (31%).



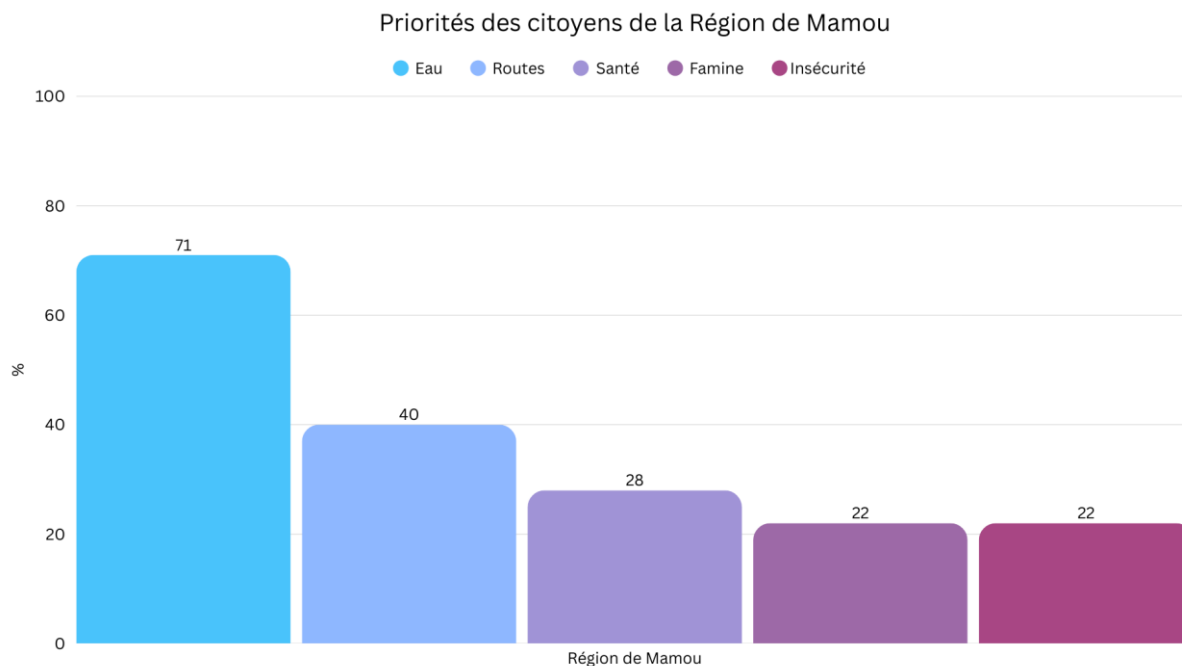
2.3 Région administrative de Kindia

Les citoyens de la région de Kindia citent l'eau (58%) comme étant la première priorité pour leur territoire. Les infrastructures/routes (53%) sont aussi largement citées. L'électricité (37%), la santé (36%) et l'insécurité alimentaire/famine (28%) complètent le classement des cinq plus importantes priorités pour la région.



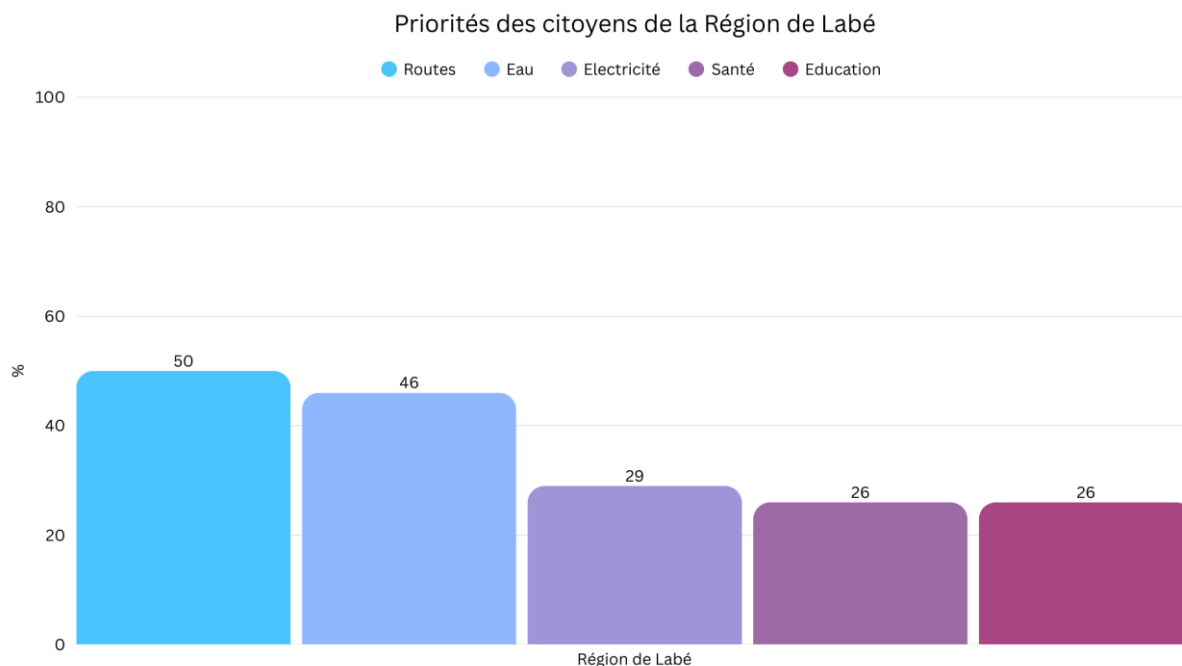
2.4 Région administrative de Mamou

Les citoyens de la région de Mamou désignent de manière unanime l'eau (71%) en tant que la première priorité à laquelle les autorités doivent s'intéresser. Les infrastructures/routes (40%), la santé (28%) et l'insécurité alimentaire/famine (22%) sont aussi des défis préoccupants. A noter que la région de Mamou est la seule à avoir cité le crime et l'insécurité (22%) comme une des principales préoccupations.



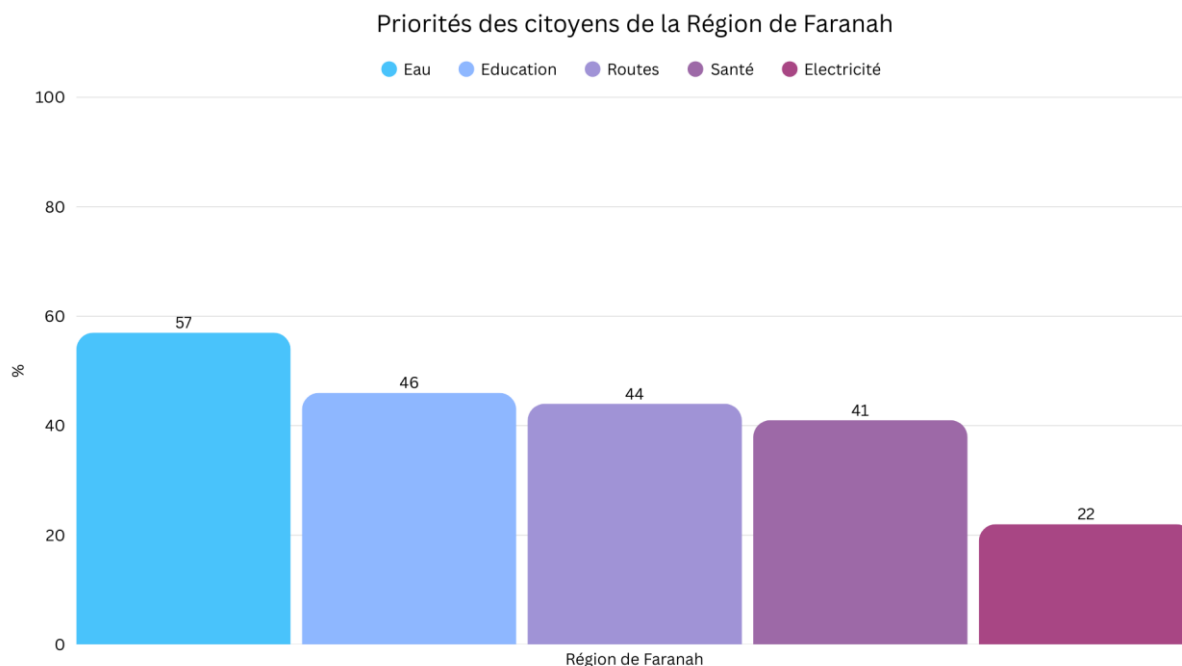
2.5 Région administrative de Labé

Pour les citoyens de la région de Labé, ce sont les infrastructures/routes (50%) qui représentent la principale priorité. L'eau est également une préoccupation importante (46%), s'en suit l'électricité (29%), la santé (26%) et l'éducation (26%).



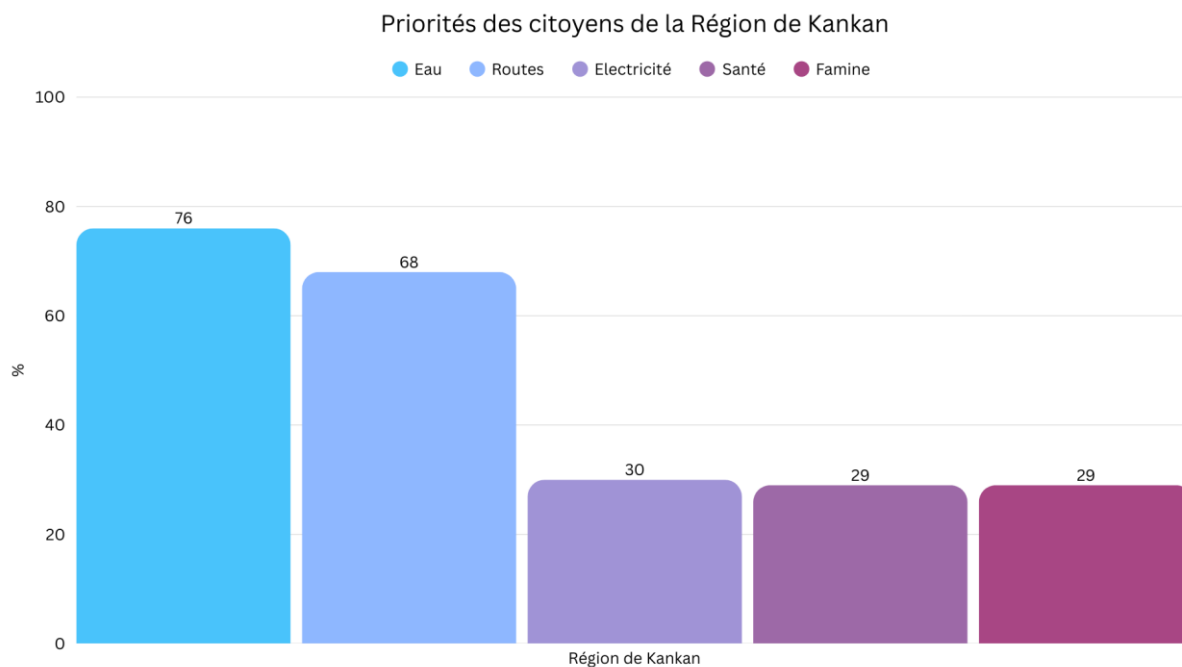
2.6 Région administrative de Faranah

Les citoyens de la région de Faranah perçoivent l'eau (57%) comme la priorité principale. L'éducation (46%) est en deuxième position suivie des infrastructures/routes (44%). Les quatrième et cinquième priorités des habitants sont respectivement la santé (41%) et l'électricité (22%).



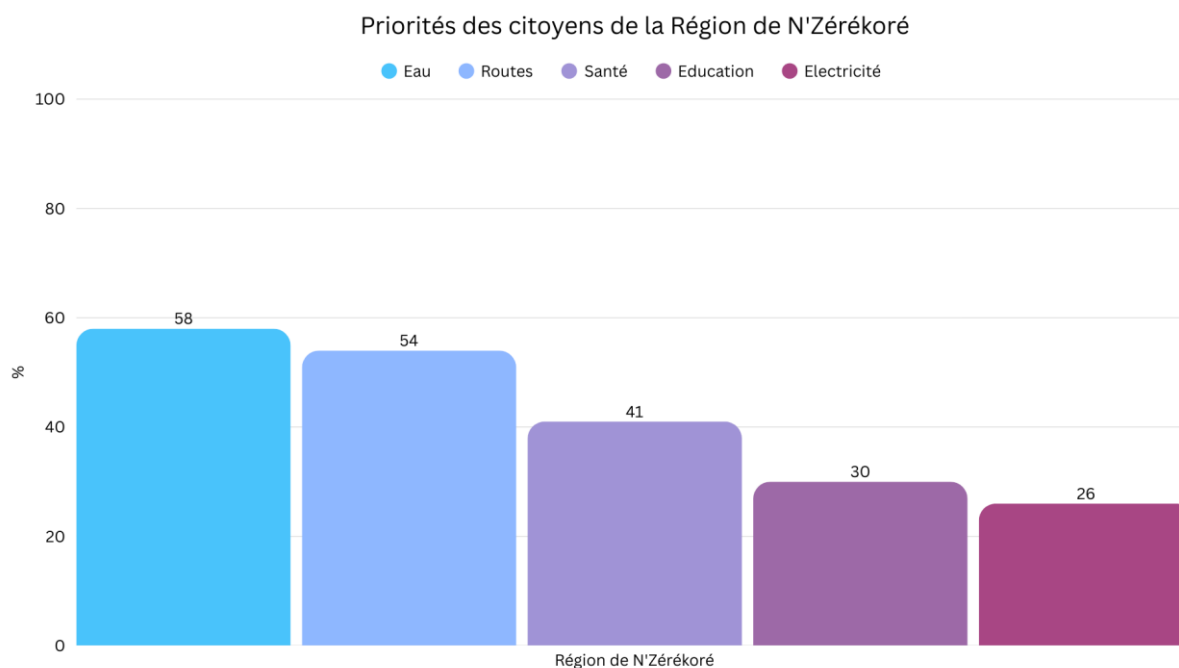
2.7 Région administrative de Kankan

Les citoyens de la région de Kankan désignent unanimement l'eau (76%) en tant que première priorité à laquelle les autorités doivent s'intéresser. Les infrastructures/routes (68%) sont également très citées. L'électricité (30%), la santé (29%) et l'insécurité alimentaire/famine (29%) font parties des priorités principales des habitants.



2.8 Région administrative de N'Zérékoré

Les citoyens de la région de N'Zérékoré ont, comme plusieurs régions, cité l'eau (58%) comme la priorité majeure. Les infrastructures routières (54%) et la santé (41%) sont respectivement les deuxième et troisième priorités. Les habitants mettent en avant l'éducation (41%) et l'électricité (26%) comme les autres priorités importantes concernant la région.



1. L'accès à l'eau est la priorité la plus répandue au niveau national

L'eau apparaît comme **la première préoccupation dans 6 régions sur 8** (Kindia, Mamou, Faranah, Kankan, N'Zérékoré, et à quasi-égalité à Boké). Cela indique : i) une **crise structurelle de l'accès à l'eau potable**, particulièrement hors de Conakry ; ii) un problème transversal qui touche autant les zones urbaines que rurales ; iii) un indicateur fort d'inégalités régionales dans les services essentiels.

2. Les infrastructures et routes constituent une priorité majeure dans presque toutes les régions

Les infrastructures sont dans le **top 3** de 6 régions (Boké, Kindia, Mamou, Labé, Faranah, Kankan, N'Zérékoré). Cela révèle : i) la nécessité d'améliorer les routes pour la mobilité, l'accès aux marchés et aux services sociaux ; ii) un frein important au développement économique local.

3. Conakry se distingue par des priorités urbaines : électricité, chômage et insécurité alimentaire

Contrairement aux autres régions : i) **l'électricité** est la première préoccupation (54%) ; ii) **le chômage** est très présent (43%) ; iii) **l'insécurité alimentaire** est aussi élevée (40%). Cela traduit les contraintes liées à l'urbanisation rapide ; une forte dépendance à l'électricité pour les activités économiques ; et la difficulté des ménages urbains à faire face au coût de la vie.

4. La santé reste une préoccupation importante mais jamais la première hors de Boké

La santé apparaît dans le top 5 dans toutes les régions sauf Conakry, et même première à Boké. On peut en déduire des besoins d'amélioration des infrastructures sanitaires, surtout dans les régions; une perception plus aiguë des limites du système de santé hors de la capitale.

5. L'éducation n'est une priorité majeure que dans deux régions : Faranah et N'Zérékoré

Elle figure dans le top 5 uniquement dans : **Faranah (46%)** — 2e priorité ; **N'Zérékoré (41%)** — 4e priorité ; et **Labé (26%)**, à égalité avec la santé. Cela pourrait indiquer des contextes spécifiques où les lacunes éducatives sont plus visibles ; une diversité des préoccupations en fonction du développement local.

6. L'insécurité et la criminalité ne ressortent que dans la région de Mamou

Le fait que **Mamou soit la seule région** à mentionner le crime et l'insécurité (22%) suggère des problèmes particuliers de sécurité locale et une perception différente du risque par rapport au reste du pays.

7. L'insécurité alimentaire est une préoccupation transversale, mais pas prioritaire partout

Elle apparaît dans presque toutes les régions mais rarement en tête. Cela montre une insécurité alimentaire diffuse, mais moins urgente que l'eau ou les infrastructures dans la perception des populations et une vulnérabilité accrue dans certaines zones (Conakry, Kankan, Kindia).

Les données montrent un pays où :

- **les besoins essentiels (eau, routes, santé, électricité)** dominent largement ;
- les priorités varient fortement entre **milieu urbain (Conakry)** et **régions** ;
- les conditions de vie de base restent la principale préoccupation nationale ;
- les défis socio-économiques (chômage, éducation, sécurité) émergent mais restent secondaires face aux besoins vitaux.

3. Analyse des Priorités selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction

3.1 Selon le sexe

Les données présentées révèlent des perceptions distinctes, quoique souvent convergentes, des priorités entre les femmes et les hommes en Guinée. Elles mettent en lumière des préoccupations communes liées aux besoins essentiels, mais aussi des divergences qui reflètent les rôles sociaux, les contraintes spécifiques et les expériences différenciées selon le genre.

- **Priorités communes : l'accès aux services essentiels au cœur des préoccupations**

L'accès à l'eau apparaît comme la principale préoccupation pour les deux groupes, avec une importance quasi identique : 57 % chez les hommes et 58 % chez les femmes. Cette convergence témoigne du caractère vital de cette ressource et de son impact sur la santé, le bien-être et les activités domestiques, particulièrement pour les femmes qui assument majoritairement la gestion de l'eau au sein des ménages.

Les infrastructures routières arrivent en seconde position, mais avec une différence notable : elles concernent davantage les hommes (56 %) que les femmes (43 %). Cela peut refléter une plus grande implication des hommes dans les activités nécessitant mobilité et transport, notamment dans les secteurs économiques informels ou agricoles.

La santé constitue une autre priorité importante : 38 % des hommes et 34 % des femmes. Ce besoin partagé souligne les défis persistants du système sanitaire, notamment en matière d'accès, de qualité des soins et de prévention.

L'électricité figure également dans le peloton de tête, avec des résultats proches : 31 % chez les hommes contre 33 % chez les femmes. Ces chiffres soulignent le poids de l'insuffisance énergétique dans la vie quotidienne, l'éducation des enfants et le fonctionnement des activités économiques domestiques.

- **Une perception différenciée des risques et vulnérabilités**

Les données montrent que les femmes expriment plus fortement les préoccupations liées à l'insécurité alimentaire, avec 31 % contre seulement 20 % pour les hommes. Ce résultat peut être lié au rôle central des femmes dans la gestion de l'alimentation et des ressources du foyer, les rendant plus sensibles aux risques de pénurie ou de hausse des prix.

Le chômage apparaît comme une préoccupation plus marquée chez les femmes (24 %) que chez les hommes (17 %), révélant peut-être une vulnérabilité accrue des femmes sur le marché du travail, ainsi qu'un accès limité aux opportunités économiques formelles.

L'agriculture est davantage mentionnée par les femmes (15 %) que par les hommes (10 %). Ce décalage s'explique probablement par le rôle essentiel des femmes dans les activités agricoles de subsistance et la transformation des produits.

▪ Les hommes davantage concernés par les infrastructures et l'insécurité

Les hommes citent plus souvent les infrastructures routières, mais également la criminalité et l'insécurité. Il est possible que les hommes, plus présents dans les activités hors du domicile et parfois dans les transports ou le commerce, perçoivent davantage les risques liés à la sécurité publique.

De même, les hommes évoquent davantage des thèmes comme la démocratie, les droits politiques et la gestion de l'économie, tandis que ces sujets restent secondaires pour les femmes, ce qui peut refléter un engagement sociopolitique traditionnellement plus masculin.

▪ Préoccupations spécifiques aux femmes

Certaines questions apparaissent principalement parmi les priorités féminines, même si à des niveaux faibles tels que l'approche genre / droits des femmes (2 %), prêts / crédits (2 %) et Commercialisation agricole (1 %).

Ces préoccupations mettent en évidence les obstacles structurels auxquels les femmes continuent de faire face, notamment l'accès au financement, à la propriété et aux marchés, ainsi que les enjeux de discrimination et d'autonomisation économique.

▪ Les préoccupations transversales : coût de la vie, pauvreté et logement

Les deux groupes évoquent des difficultés liées à la pauvreté, au coût de la vie et au logement, bien que ces préoccupations soient légèrement plus fortes chez les femmes. Ces enjeux traduisent un contexte économique difficile, avec une pression particulière sur les ménages dirigés par des femmes ou faiblement rémunérées.

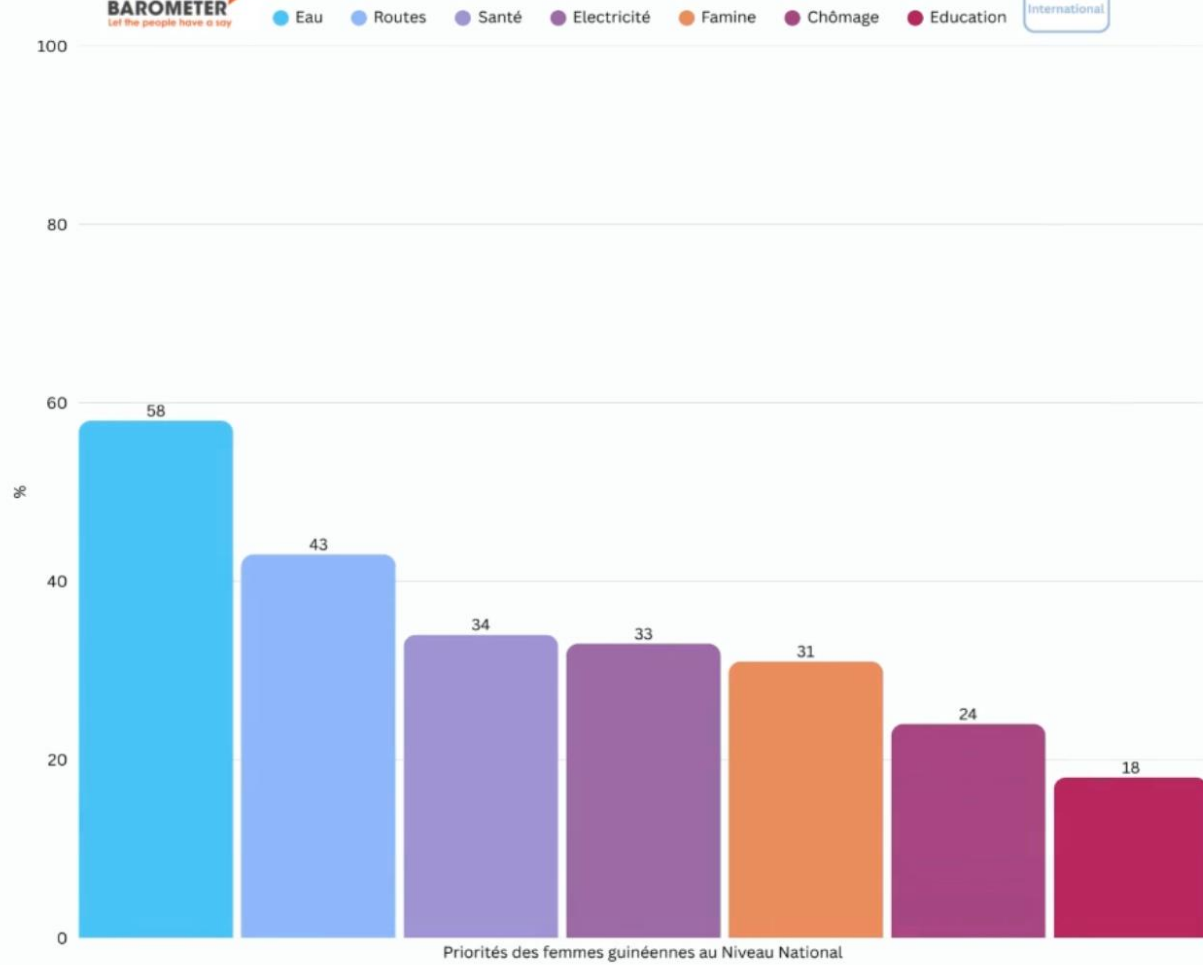
Conclusion

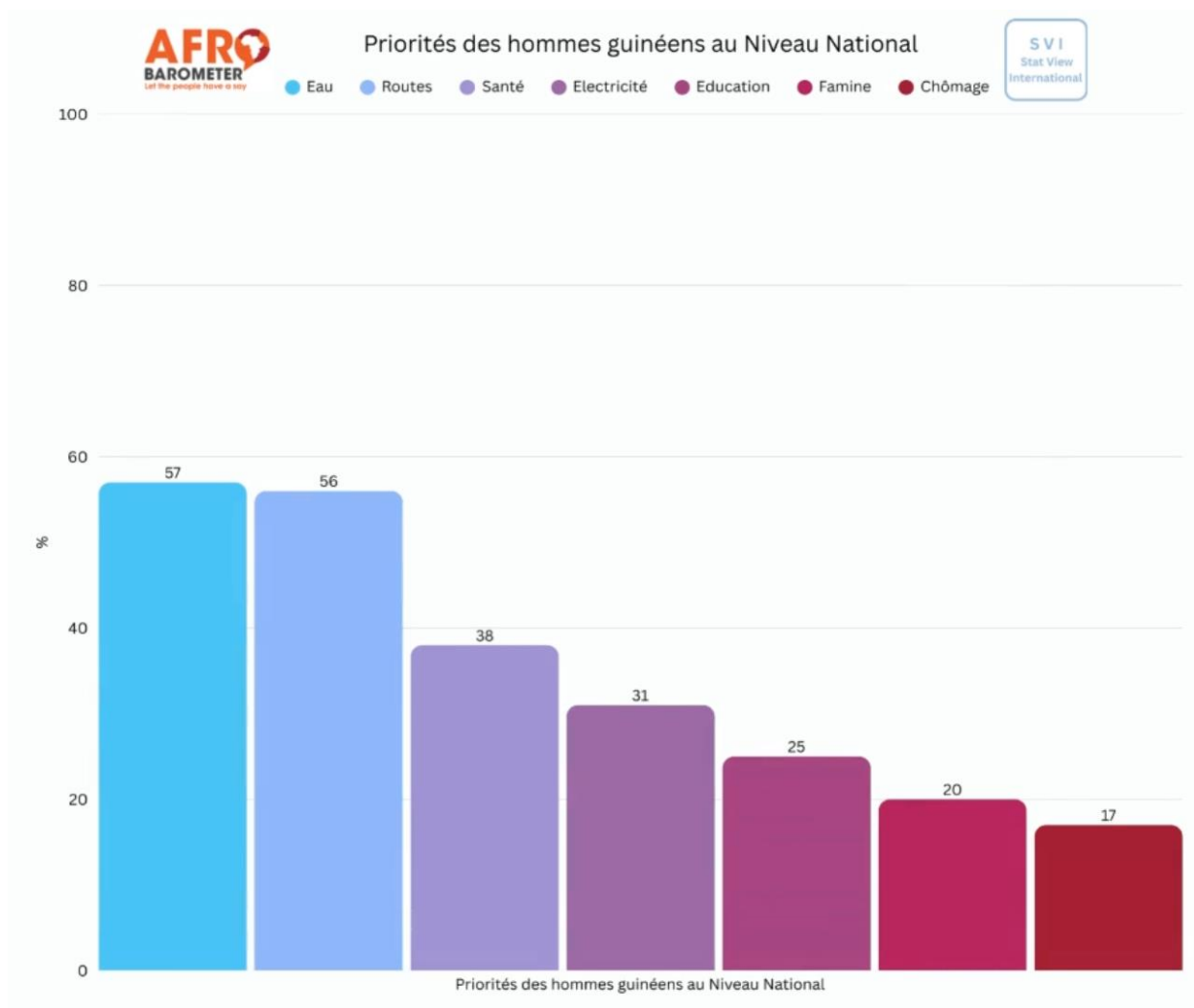
Globalement, les priorités des femmes et des hommes en Guinée convergent largement autour de l'accès aux services essentiels – eau, électricité, santé et infrastructures. Cependant, des différences importantes apparaissent :

- Les hommes expriment davantage des préoccupations liées aux infrastructures, à la sécurité publique et à la gouvernance.
- Les femmes, quant à elles, montrent une sensibilité accrue aux enjeux de sécurité alimentaire, de chômage, d'agriculture, et soulèvent des questions liées au genre, à l'accès aux crédits et à la gestion des ressources domestiques.

Ces résultats soulignent la nécessité d'intégrer une approche sensible au genre dans la planification des politiques publiques et dans l'allocation des ressources, afin de répondre de manière adaptée aux besoins spécifiques de chaque groupe tout en favorisant une amélioration globale du bien-être des populations guinéennes.

L'examen révèle à la fois des convergences fortes (notamment sur les services essentiels) et des divergences significatives liées au cycle de vie, aux responsabilités socio-économiques et aux vulnérabilités propres à chaque groupe.





3.2 Selon l'âge

- **Priorités transversales : un consensus autour des services essentiels**

Dans les trois groupes d'âge, quatre thématiques dominent clairement :

Eau : 57 % (18–35), 60 % (36–55), 55 % (56+)

Infrastructures routières : ~50 % dans tous les groupes

Santé : 34 %, 40 %, 34 %

Électricité : 37 %, 27 %, 31 %

L'eau est la priorité absolue pour toutes les générations, avec un pic chez les 36–55 ans. Les infrastructures routières sont également très importantes, reflétant un besoin général de mobilité, d'accès aux services et de désenclavement économique.

La santé devient légèrement plus prioritaire à l'âge intermédiaire (36–55 ans), période où les responsabilités familiales et les problèmes de santé chroniques commencent à émerger.

▪ **Les jeunes (18–35 ans) : recherche d’opportunités et vulnérabilité économique**

Les jeunes se distinguent par un ensemble de priorités très marqué par leur situation économique:

Points saillants

- **Insécurité alimentaire : 27 %** (la plus haute des trois groupes)
- **Chômage : 26 %** (nettement supérieur aux autres)
- **Éducation : 18 %** (moins que chez les adultes, mais plus que chez les seniors)
- **Crime et insécurité : 7 %**
- **Coût de la vie : 6 %**

Cette tranche d’âge fait face à une situation où la précarité structurelle (emploi, alimentation, inflation) est plus durement ressentie. La sécurité apparaît également comme une préoccupation plus forte chez eux.

Interprétation

Les jeunes sont en quête de stabilité économique et sociale. Ils sont plus exposés au chômage, à l’inflation et à la criminalité, d’où la montée de ces enjeux dans leurs préoccupations.

▪ **Les adultes (36–55 ans) : responsabilités familiales et pression socio-économique**

Les 36–55 ans présentent un profil équilibré entre besoins essentiels et préoccupations économiques et familiales.

Points saillants

- **Santé : 40 %** (plus élevé que les jeunes et les seniors)
- **Éducation : 25 %** (plus élevé que les deux autres groupes)
- **Insécurité alimentaire : 25 %**
- **Agriculture : 14 %**
- **Chômage : 15 %**

Interprétation

Cette génération porte traditionnellement les responsabilités familiales (scolarité des enfants, nutrition du foyer, soins de santé). Ils expriment :

- une forte préoccupation pour l’école,
- la santé du ménage,
- l’alimentation,
- le revenu et les activités agricoles.

Les questions politiques restent secondaires (6 % démocratie, 4 % gestion de l’économie), mais plus visibles que chez les jeunes.

▪ **Les seniors (56+) : stabilité, services de base et gouvernance**

Les personnes de plus de 56 ans placent également les besoins essentiels au sommet, mais accordent plus de place à des sujets structurels que les jeunes.

Points saillants

- **Santé : 34 %** (la même proportion que les jeunes, mais moindre que les adultes)
- **Éducation : 23 %**
- **Insécurité alimentaire : 23 %**
- **Agriculture : 14 %**
- **Crime et insécurité : 8 %** (le niveau le plus élevé)
- **Instabilité politique / tensions : 4 %** (beaucoup plus que les jeunes)
- **Corruption : 2 %**

Interprétation

Les seniors témoignent d'une sensibilité particulière :

- à l'**insécurité** (8 %),
- aux **tensions politiques**,
- et à la **corruption**.

Ils semblent davantage connectés aux enjeux de stabilité sociale et de gouvernance, fort probablement en raison d'une expérience plus longue des crises politiques successives du pays.

▪ **Comparaison directe par thématiques clés**

○ **Emploi et économie**

➔ **Chômage : 26 % (jeunes) / 15 % (adultes) / 17 % (seniors)**

→ Le chômage est **avant tout un problème de jeunes**.

➔ **Coût de la vie : 6 % / 4 % / 5 %**

→ Les jeunes ressentent plus fortement la pression inflationniste.

○ **Sécurité**

• **Crime et insécurité : 7 % / 5 % / 8 %**

→ Les seniors et les jeunes sont les plus exposés ou préoccupés par l'insécurité.

▪ **Gouvernance**

• **Démocratie : 3 % / 6 % / 5 %**

→ Les adultes sont les plus sensibles aux enjeux politiques.

• **Instabilité politique : 1 % / 1 % / 4 %**

→ Préoccupation plus forte chez les seniors, signe d'une mémoire historique plus marquée.

○ **Services sociaux**

• **Santé : 34 % / 40 % / 34 %**

→ Pic chez les 36–55 ans.

- **Éducation : 18 % / 25 % / 23 %**
→ Les adultes s'investissent le plus dans les questions éducatives, probablement liées aux enfants scolarisés.
- **Conclusion générale : trois générations, trois réalités**

18–35 ans : l'urgence économique et sociale

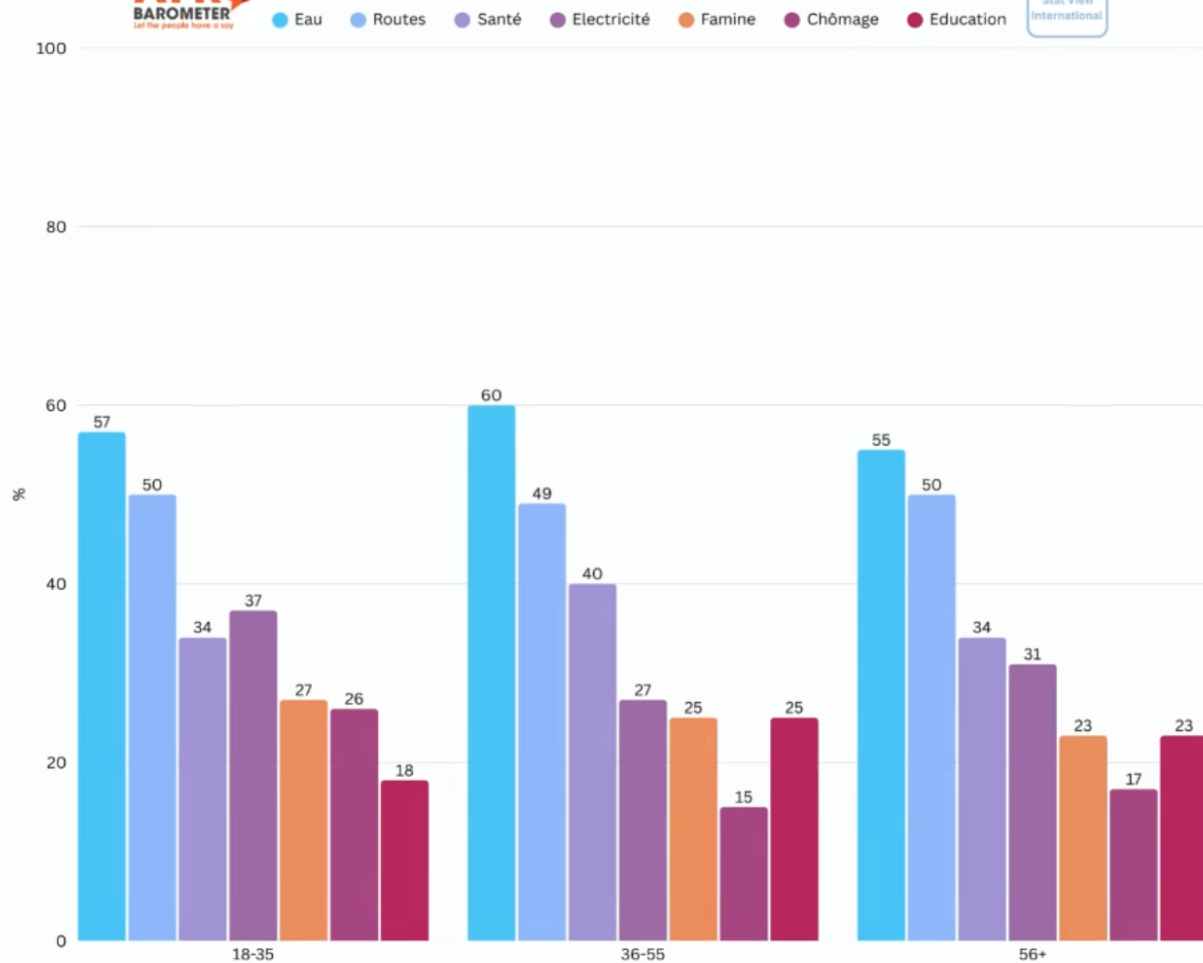
- Manque d'opportunités
- Chômage et précarité
- Insécurité croissante
- Besoin d'infrastructures pour s'intégrer au marché du travail

36–55 ans : la gestion du foyer et la pression économique

- Santé et éducation du ménage
- Alimentation
- Stabilité économique
- Importance accrue de l'agriculture

56+ ans : stabilité, gouvernance et services essentiels

- Sécurité
- Tensions politiques
- Corruption
- Besoins essentiels toujours non satisfaits



3.3 Selon le niveau d'instruction

Niveau primaire

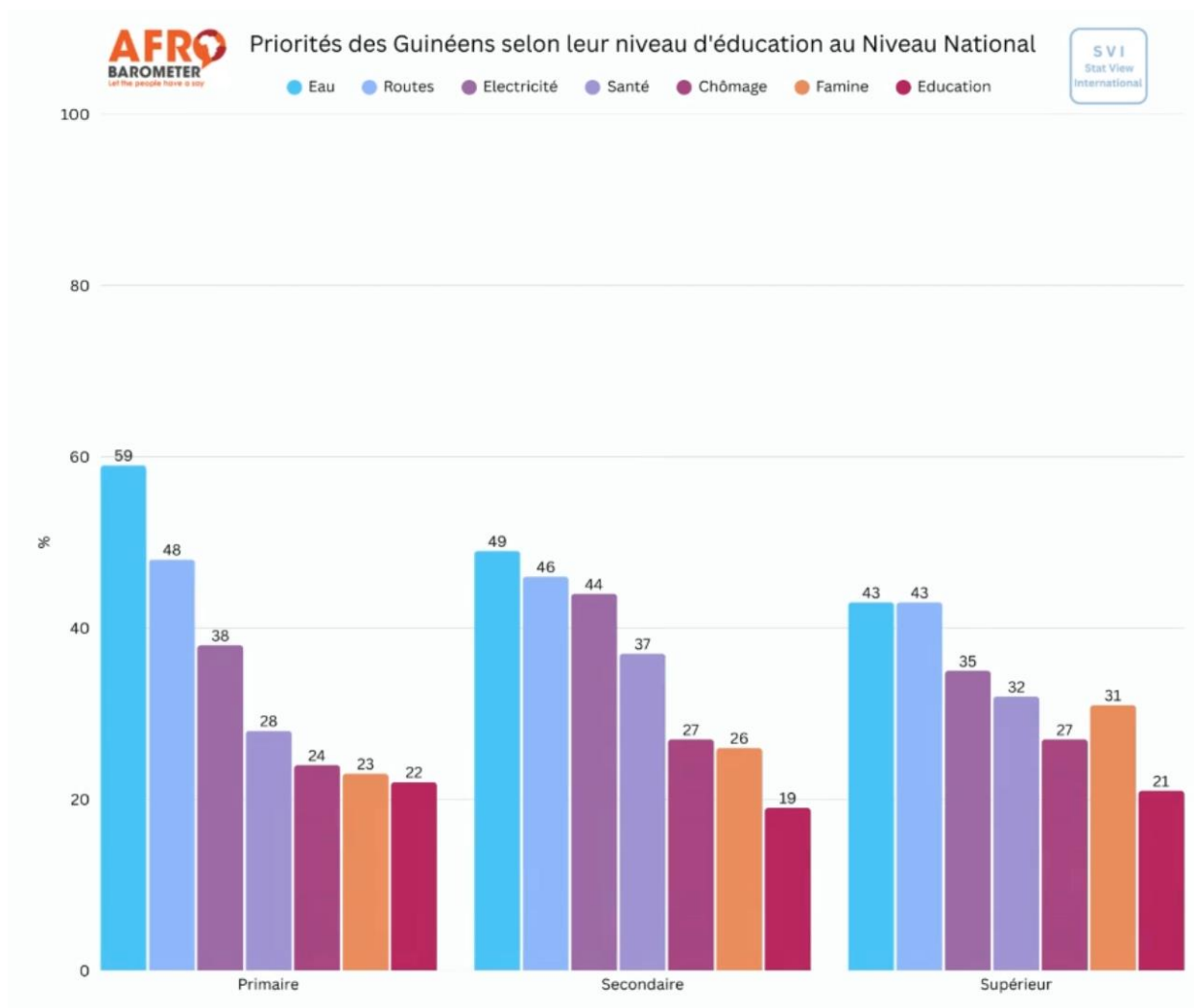
- Priorités centrées sur **l'eau**, les **routes**, **l'électricité** et la **santé**.
→ Forte vulnérabilité aux manques de services essentiels.

Niveau secondaire

- Préoccupations plus équilibrées, incluant les enjeux de **chômage**, d'**éducation** et du **coût de la vie**.

Niveau post-secondaire

- Plus grande attention à la **sécurité**, à la **gouvernance**, à la **corruption**, et aux **tensions politiques**.
→ Une lecture plus institutionnelle des défis nationaux.



■ **Conclusion : l'importance d'une approche différenciée et sensible aux réalités sociales**

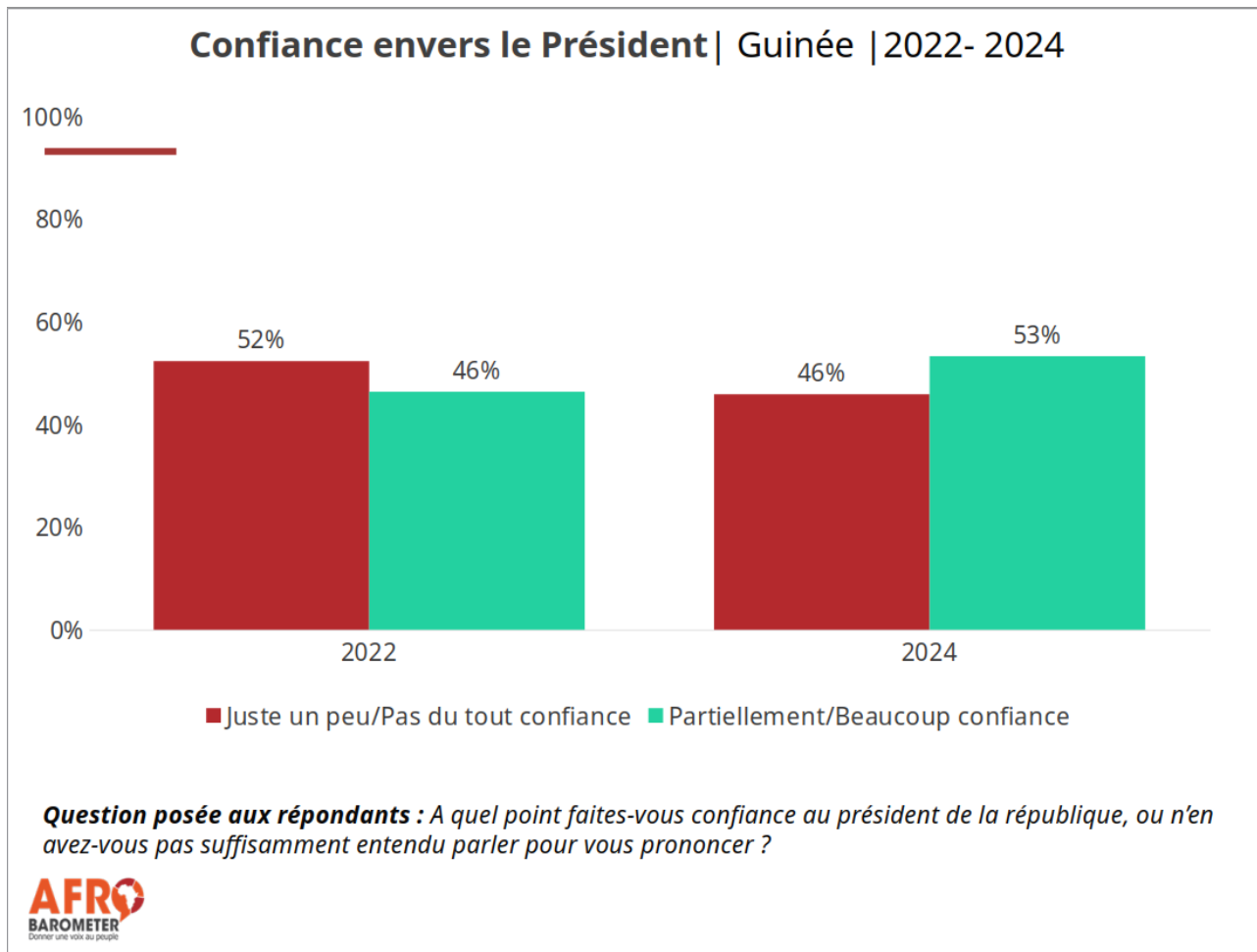
Si l'accès aux services essentiels constitue une priorité commune à tous les Guinéens, les résultats montrent que les besoins spécifiques varient fortement selon le genre, l'âge et le niveau d'instruction. Ces constats appellent à :

- **intégrer systématiquement l'approche genre,**
- **adapter les politiques à chaque étape de la vie,**
- **tenir compte du niveau d'instruction dans la conception des programmes publics,** afin de garantir des réponses plus justes, efficaces et inclusives aux attentes de la population guinéenne.

Dans l'ensemble, si l'eau et les infrastructures restent des priorités **transgénérationnelles**, les différences reflètent clairement les préoccupations propres au cycle de vie : la **jeune génération** cherche à s'insérer, la **génération active** à stabiliser sa famille et les **seniors** à sécuriser un environnement politique et social paisible.

4. Confiance envers le Président : tendance positive

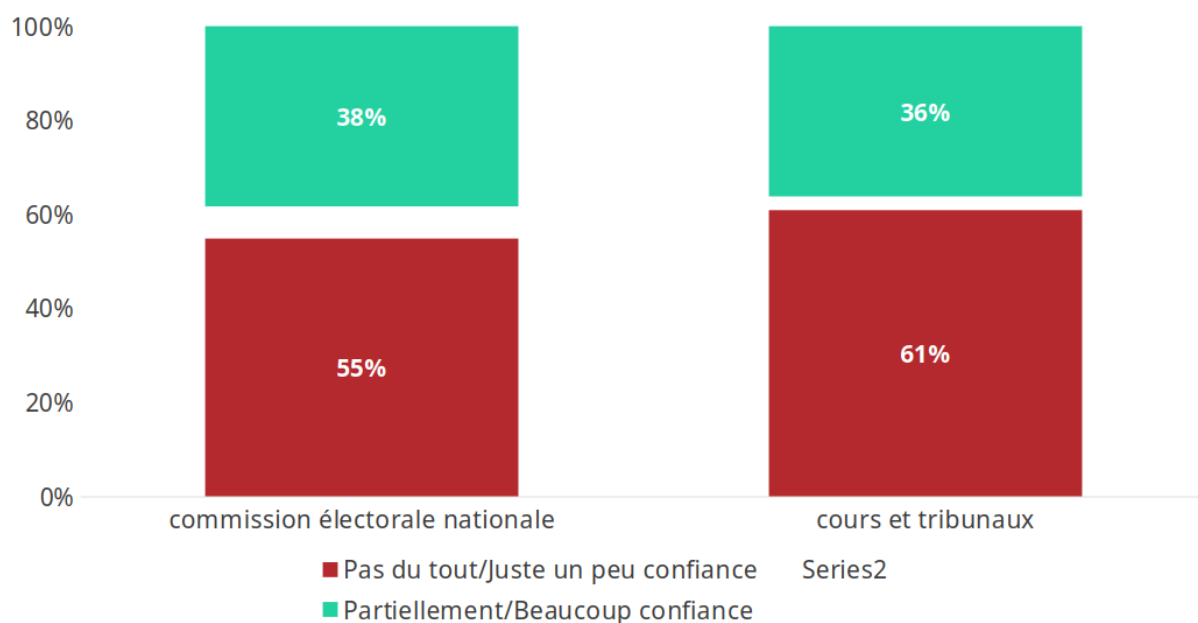
- Selon les données Afrobarometer de 2024, **53%** des citoyens déclarent avoir (**partiellement ou beaucoup**) **confiance** en la personne du Président contre 46% en 2022.



5. Institutions démocratiques : confiance encore fragile

- Selon la même source, **55%** des citoyens ont **peu ou pas confiance** envers l'organe chargé des élections.
- **61%** expriment un manque de confiance envers les **cours et tribunaux**.

Confiance envers la commission électorale et les cours et tribunaux | Guinée | 2024



Question posée aux répondants : A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer :

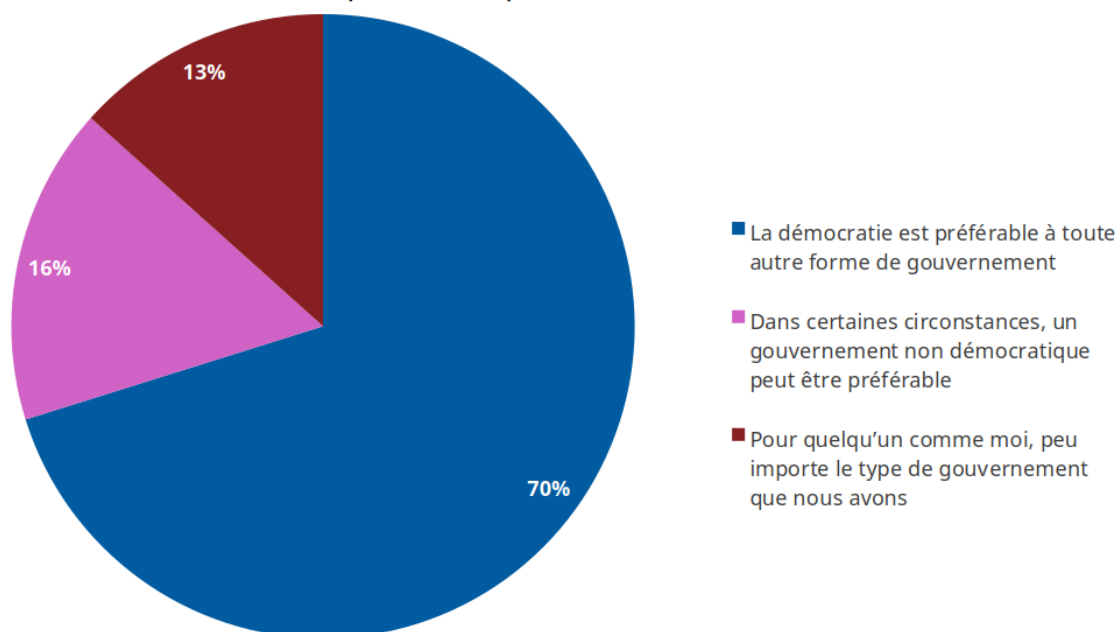


Confiance envers la commission électorale nationale
Confiance en les cours et tribunaux

6. Soutien massif à la démocratie

- **70%** des Guinéens estiment que la **démocratie est la meilleure forme de gouvernement.**

Soutien à la démocratie | Guinée | 2024



Question posée aux répondants : Laquelle de ces trois affirmations est la plus proche de votre opinion :

- **Affirmation 1:** La démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement
- **Affirmation 2:** Dans certaines circonstances, un gouvernement non démocratique peut être préférable

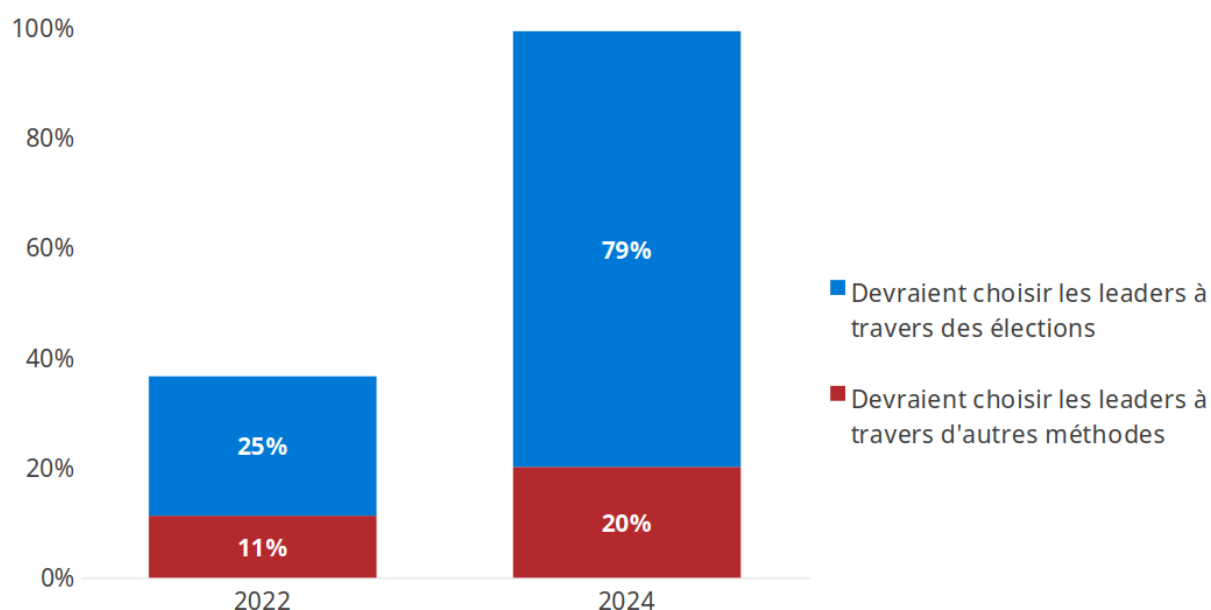


Affirmation 3: Pour quelqu'un comme moi, peu importe le type de gouvernement que nous avons.

7. L'élection comme mode de choix des dirigeants : une adhésion record

- **79%** des citoyens souhaitent choisir leurs dirigeants par des **élections libres, régulières et transparentes** (contre 25% en 2022).

Méthode de choix des dirigeants | Guinée | 2024



Question posée aux répondants : Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ? Choisissez l’Affirmation 1 ou l’Affirmation 2 pour vous prononcer :

- **Affirmation 1:** Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres, et transparentes.



Affirmation 2: Puisque les élections produisent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d’autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.

Conclusion

Les Guinéens expriment clairement leurs attentes :

- de meilleurs services de base (eau, routes, santé)
- des institutions plus fiables
- un engagement fort pour la démocratie et les élections transparentes.

Ces informations constituent un outil stratégique pour tous les acteurs politiques, notamment dans la perspective de la présidentielle du 28 décembre 2025.

Stat View International

Address : Rue MA 252 Matam Conakry Rep. Of Guinea

Phone : +224 622 215 997 | 629 306 344 | Email : info@statviewinternational.com | <https://www.statviewinternational.com/>